



ISSN 1951-6088

ISSN en ligne 2260-653X

Présentation

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

sophie.aubin@uv.es

Ce nouveau numéro de la revue *Synergies Europe* est traditionnellement organisé en trois parties mais il contient une **4^e partie spéciale** intégralement consacrée à un compte rendu d'exception que nous avons l'honneur et le plaisir d'accueillir, celui que **Claude Germain** a réalisé de l'ouvrage passionnant de Jean Caravolas : *Les Français et Jan Amos Comenius - Histoire d'une relation difficile (1631-2000)*.

Intitulé *Convergences didactiques internationales et enseignement-apprentissage du français*, l'autre particularité de ce douzième numéro est de s'inscrire dans une continuité immédiate par rapport au numéro précédent. En effet, le dernier volet du numéro 11 s'achevait sur diverses approches de l'enseignement-apprentissage de la langue-culture française. Ainsi, en passant au numéro 12, le lecteur aura-t-il l'occasion de retrouver, dans des contextes éducatifs plus nombreux et sous des angles semblables et différents, l'étude de pratiques de classe de langues vivantes, les dimensions culturelles de cet enseignement, le français dans un système éducatif précis comme celui de la Slovaquie, le constructivisme, entre autres thématiques. Il retrouvera en outre une dynamique didactique internationale aussi théorique que pratique entre l'Europe, la France et d'autres parties du monde telle que l'île Maurice par exemple et puis une nouvelle « touche eurasiennne » en direction et en provenance cette fois du Vietnam et de l'Iran. Ce numéro 12 emprunte également les chemins incontournables des nouvelles technologies, de l'apport du numérique et des réseaux sociaux.

La première partie de ce numéro distingue trois entrées libres et ouvertes aux chercheurs qui s'intéressent au traitement de la culture source dans l'enseignement de la langue française, au métadiscours des formateurs en didactique des langues et à la recherche d'innovation dans l'enseignement grammatical.

La première entrée est de nature très culturelle grâce à l'article de **François Schmitt** qui, dans un premier temps, rappelle et définit les notions de culture, celles de *culture cible* et *culture source* quel que soit le public visé avant d'étudier précisément et nous faire découvrir le fonctionnement et l'importance de la culture source définie comme *l'ensemble des valeurs et conceptions du monde partagées*

par les apprenants et l'enseignant dans le cas d'un enseignement dispensé dans le pays d'origine des apprenants et de l'enseignant dans l'enseignement scolaire en Slovaquie.

La seconde entrée est linguistique, discursive et pluridisciplinaire. **Katerina Krimpogianni** et **Éric Castagne** associent en effet analyse du discours, pragmatique, didactique, psychologie, sciences cognitives, neurosciences dans le but de mieux connaître le métadiscours d'éducateurs, formateurs-médiateurs et enseignants travaillant dans le domaine de l'intercompréhension et du programme intitulé *InterCompréhension Européenne*. Les auteurs présentent le déroulement et les résultats d'une enquête menée en France sur des opérations de conceptualisation des notions à transmettre aux destinataires de l'enseignement, recherche menée dans le cadre d'un stage doctoral et du programme Erasmus+.

La troisième entrée nous est proposée par **Dounia Abdelli** dont la recherche se centre sur l'intégration didactique d'un savoir grammatical : le savoir phrastique pour l'apprentissage de l'écrit en se fondant sur la maîtrise de la phrase prédicative du français, base de la grammaire. Prenant comme champ d'expérimentation et d'observation un contexte scolaire algérien et les difficultés grammaticales des apprenants, l'auteur parvient à se rapprocher de la nature de ces difficultés dans les constructions françaises en fonction de la langue source des apprenants, l'arabe dans ce cas ; *il* tend à montrer l'importance capitale d'une réelle prise en compte de la grammaire de la première langue de l'apprenant.

La **seconde partie** rassemble trois recherches pour l'enseignement des langues dont le français et l'arabe. Il s'agit de travaux menés en Europe pour le premier et en Asie pour les suivants ; ils ont pour axe commun un fort ancrage dans les théories de sources européennes qui se sont développées au cours du XX^e siècle.

Mohamed Naoui part du constructivisme et du socio-constructivisme de Vygotsky et de Bruner afin de progresser dans la didactique de l'interaction sociale et de la communication réelle et enrichissante pour l'enseignement-apprentissage de l'arabe conçu pour des adolescents, dans le contexte éducatif français, en cohérence avec le Cadre européen. Intégrant une notion de l'initiation comme stratégie d'apprentissage, il décrit un dispositif mis en place au moyen de l'outil méthodologique et collaboratif « Tandem » certainement encore insuffisamment exploité de nos jours.

Nguyễn Lân Trung épouse un mouvement général comparable dans la mesure où il part des théories de Vygotsky et Piaget et les unit à la perspective actionnelle en passant forcément par une approche communicative. Il contribue à former, de cette manière, une *Approche Constructiviste-actionnelle* dont il défend la pertinence

pour le développement de la didactique des langues au Vietnam et une meilleure intégration de son pays dans les échanges internationaux.

Sans s'éloigner du constructivisme ni de la psychologie cognitive, **Fatemeh Zarekar** et **Rouhollah Rahmatian** traitent la problématique des difficultés d'apprentissage de la langue orale pour des apprenants iraniens et des rapports entre la compréhension de l'oral et celle de l'écrit. Ils ont alors principalement recours à la méthode verbo-tonale de Petar Guberina dont il rappelle les principes fondamentaux ainsi que la portée. Les auteurs mettent l'accent sur le principe d'identification des activités les plus efficaces par l'apprenant dans les domaines de l'écoute et de la lecture. Ce qui ne fait aucun doute, c'est que la lecture de cette recherche particulièrement riche est d'un grand intérêt pour les professeurs de français iraniens mais aussi pour les didacticiens des langues-cultures vivantes en Europe où, paradoxalement, la méthode verbo-tonale est généralement oubliée ou considérée comme appartenant à une époque révolue. Soulignons que cette recherche a compté sur la collaboration de Parivash Safa, docteur de l'Université Tarbiat Modares en Iran,

Les trois articles de la troisième partie ont en commun l'inscription dans le numérique et les techniques d'aujourd'hui. Cette modernité est d'autant plus intéressante qu'elle se fonde, comme les articles précédents voire davantage sur des contenus plus anciens et les intègre pleinement dans leur démarche.

Mario Tomé, pionnier des nouvelles technologies pour l'enseignement-apprentissage du français en Espagne, fondateur de flenet, nous donne une perspective d'évolution méthodologique continue depuis 2005 dans ce domaine et montre comment ses recherches se poursuivent naturellement aujourd'hui vers l'exploitation du grand « potentiel des médias sociaux ». Il convient de préciser ici que les recherches de Mario Tomé sont fortement tournées vers l'amélioration de la prononciation des apprenants hispanophones en prenant en compte, entre autres, les fondements de la méthode verbo-tonale.

D-Vina Ballgobin nous invite, depuis l'île Maurice, à prendre conscience de la richesse interculturelle et éducative des anciens récits de voyages en combinaison avec les blogues contemporains et les collections numérisées de notre monde actuel. L'auteur montre la pertinence de l'exploitation de ces oeuvres dans l'enseignement de la langue française en les reliant à la réalité et aux besoins des apprenants d'aujourd'hui, d'autant plus qu'elles sont désormais d'un accès aisé sur Internet et que ces récits appartiennent de nos jours au domaine public.

Françoise Olmo-Cazevieille situe son action stratégique pour le français langue d'expression de la pensée scientifique, technique et professionnelle dans une

complexité particulièrement motivante : la conciliation de la formation hautement spécialisée des étudiants d'écoles d'ingénieurs avec des niveaux de français débutants et intermédiaires. Constatant un manque de méthodes adaptées aux étudiants de français scientifique et technique dans les universités non francophones, son étude, qui couvre la fin du XX^e siècle et le début du XXI^e jusqu'à nos jours, vise notamment à aider les enseignants dans le choix de textes de spécialité en intégrant, de façon incontournable pour ce public, les technologies numériques.

À l'issue de la présentation de ces *convergences didactiques internationales* diffusées dans un espace éditorial français, européen et francophone, ayant achevé l'observation détaillée de ce *fait d'aller dans une même direction, de tendre vers un même but* considéré, par chaque chercheur, comme étant l'idéal pour une bonne communication et compréhension humaines, il ne fait aucun doute qu'une bonne partie du renouvellement de la pensée didacticienne dans le domaine des langues-cultures-musiques vivantes et différentes doit naturellement provenir à la fois d'échanges et de dialogues entre les pays les plus éloignés et proches de l'Europe et les pays européens, de manière à préserver la diversité et assurer l'entretien collectif des héritages et du patrimoine didactologique et didactique mondial.